

Après les superwomen, les cyberfemmes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1415

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

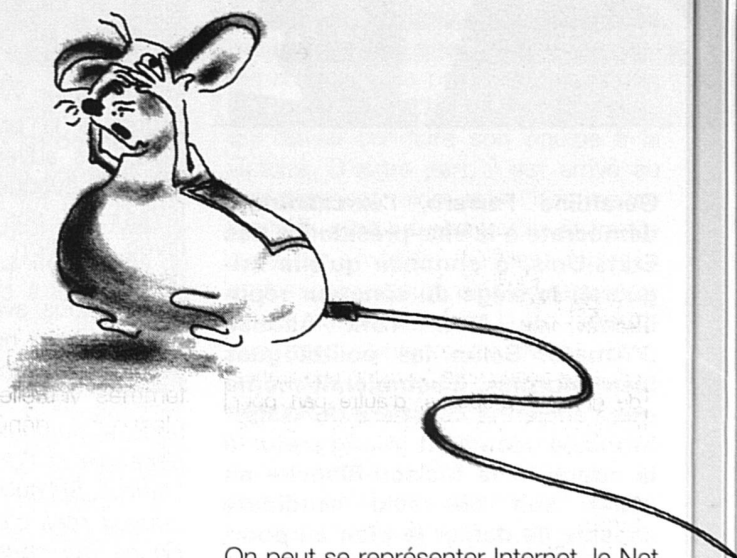
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Location:

APRÈS LES SUPERWOMEN, LES CYBERFEMMES

Un dossier qui veut à la fois informer et être un outil pratique pour celles et ceux qui hésitent à se brancher ou qui ne connaissent pas Internet. Mariette Beyeler, 30 ans, architecte dipl. EPFL, chercheuse-doctorante dans le domaine de l'architecture de femmes, construit, sillonne Internet à la recherche de femmes dans l'espace virtuel. Elle nous a livré son approche du Net, qui oscille entre le pour et le contre, entre l'enthousiasme et la critique sévère. Et ses conseils pratiques pour arriver à bon port, sans se noyer dans l'océan des informations. Les autres Internénettes sont parties à la recherche de formations, de rebelles, de cyberpionnières et de féministes branchées. Yahoo, ça a surfé sec pour vous!

(bma)



ÊTRE OU NE PAS ÊTRE... BRANCHÉE

Pour les femmes, Internet représente, au mieux, un espace virtuel libre de contraintes et de discriminations, où elles se mettent en réseau, en tant qu'organisation ou individu, dans une métropole ou en rase campagne, dans le premier ou le tiers monde. Un espace pour accéder et partager connaissances et ressources.

Au pire, Internet reconstruit, voire renforce les discriminations, d'une part par l'inégalité d'accès entre hommes et femmes, entre le Nord et le Sud, les pays industrialisés et les pays en développement, etc. Sans oublier l'utilisation d'Internet comme véhicule de la violence, notamment au service de la pornographie et de la pédophilie.

Bon à savoir:

L'équipement informatique nécessaire consiste en un ordinateur, un modem (modulateur/démodulateur) et un programme de navigation.

Pour accéder à Internet, le plus simple est de passer par un «provider», qui loue des accès au réseau et qui fonctionne comme une boîte aux lettres pour le courrier électronique.

Ces services sont proposés à l'heure, au mois ou à l'année, forfaitairement ou au tarif horaire. A cet abonnement de base s'ajoute le tarif téléphonique des communications locales, si le «provider» est installé dans votre localité.

Pas si cher

L'Internet a la réputation de coûter cher. Toutefois, une utilisation de 10 heures par mois (ce qui est déjà pas mal) ne coûte pas plus qu'un abonnement de fitness, soit environ septante francs (excepté les investissements pour l'équipement de base).

Comme pour le sport, les heures matinales sont plutôt agréables pour surfer, notamment parce que les Américains sont encore plongés dans le sommeil, ce qui réduit considérablement le risque de lignes saturées. C'est aussi un bon créneau horaire pour les femmes.

On peut se représenter Internet, le Net ou le Web – selon ce qu'on préfère – comme une toile d'araignée (c'est d'ailleurs son nom au Canada). C'est un réseau qui propose, selon un concept de redondance, une multitude de chemins pour amener un message d'un point à l'autre. Contrairement à un système centralisé qui ne proposerait qu'une seule route, Internet rend sûr l'échange de données numériques par sa capacité à choisir le chemin de la moindre résistance, de contourner les obstacles, voire de fractionner les messages pour envoyer chaque fragment sur un chemin distinct avant de les rassembler et de les diffuser au récepteur. Il n'est donc pas étonnant d'apprendre qu'Internet a été développé à l'origine pour l'armée américaine. Le système a été libéralisé par les universités le mettant au service de l'échange des connaissances. Du point de vue du partage des ressources de part et d'autre de la planète, Internet répond à une certaine vocation humaniste et égalitaire.

Bon à savoir

Les informations sont accessibles par l'intermédiaire des sites, des espaces virtuels. Elles se présentent dans un environnement multimédia, pouvant consister en un texte figé ou animé, en images ou en sons.

Les sites sont composés de plusieurs pages d'informations, structurées selon deux modes superposés: à la structuration hiérarchique de base (identique à l'organisation en arborescence des fichiers du disque dur d'un ordinateur) s'ajoute le concept de l'hypertexte.

Associations d'idées

L'hypertexte a révolutionné Internet parce qu'il permet de naviguer d'une page à l'autre en suivant un fil de pensée. Libéré de la structure verticale en arborescence, il stimule les associations d'idées, proposant des liens logiques ou incongrus.

L'hypertexte peut apparaître sous forme d'un mot souligné, d'une phrase en couleur ou d'une image. Activé (cliquer dessus avec la souris), il ouvre une nouvelle page du site, rendant accessible un autre morceau, une autre maille d'information.

Groupes de discussion

Une manière plus active d'utiliser Internet est de participer à des groupes de discussion par le truchement du courrier électronique, d'où également leur nom de «mailing lists». Consacrés à un sujet de discussion plus ou moins précis et imaginable, sous la direction d'un modérateur ou non, libres d'accès ou sur inscription, les groupes diffusent toute intervention de tout membre par courrier électronique dans la boîte aux lettres des autres participant-e-s.

Avant de s'inscrire et de participer à un groupe, il est utile de suivre quelque temps les échanges qui s'y déroulent. Cette mesure est conseillée, d'une part pour choisir la bonne adresse dans l'abondance de groupes proposés, d'autre part pour comprendre son fonctionnement et ses règles, afin de ne pas répéter, perturber ou tomber à côté de la plaque.

Une liste de forums électroniques:

<http://www-unix.umbc.edu/~korenman/wmst/forums.html>

Internet requiert patience, persévérance et surtout intuition. Pour être à l'aise, aucune connaissance préalable spécifique n'est requise. Cette convivialité représente un des atouts d'Internet, puisqu'il le rend accessible à tout le monde, notamment aux femmes, souvent marginalisées dans la familiarisation à l'informatique et aux nouvelles technologies de communication.

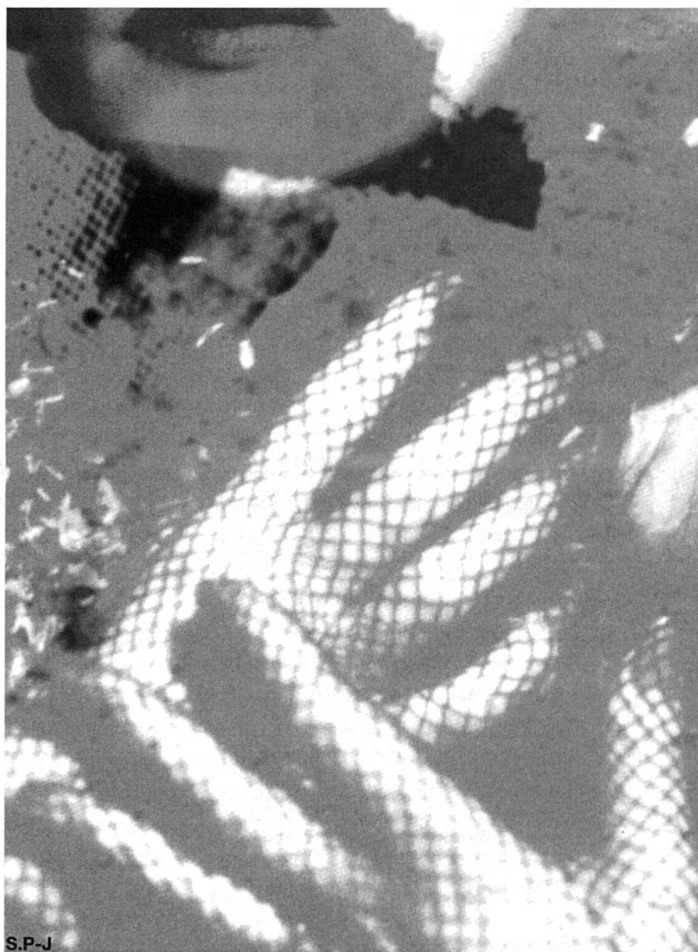
Toutefois, connaître quelques limites, défauts ou dangers, peut éviter frustrations et pièges causés soit par la surabondance, soit par la commercialisation de l'information.

La surabondance d'informations est inhérente à Internet, puisqu'il donne une place parfaitement identique à toute et n'importe quelle information. Sans tri et sans sélection, les données prennent la même valeur. C'est une des principales caractéristiques qui en font un média sans discrimination, sans a priori et sans jugement, et dont l'intérêt pour les femmes n'est pas négligeable.

PAS NEUTRE, LE WEB

Mais on aurait tort de croire qu'Internet est un espace neutre et non sexué: des études réalisées aux Etats-Unis démontrent que l'intimidation et la discrimination envers les femmes existent également dans l'espace virtuel, tout particulièrement dans la communication interpersonnelle, c'est-à-dire dans les groupes de discussion, où les participantes déclinent (facultativement) leur identité: le harcèlement sexuel par courrier électronique représente la pointe de la pyramide, alors que le fondement commun est constitué par la monopolisation des propos et la domination de la discussion par les hommes, notamment par une attitude critique agressive et dévalorisante vis-à-vis des femmes. (Susan Herring, de l'Université du Texas à Arlington, a analysé deux groupes de discussion académiques, l'un consacré à des discussions linguistiques et l'autre, à l'écriture et à l'informatique).

Il faut constater aussi des parallèles entre cette forme de discrimination des femmes dans l'espace virtuel et le harcèlement que les femmes subissent dans l'espace public réel. Ces parallèles montrent que la place des femmes dans l'espace virtuel est loin d'être acquise – contrairement aux femmes virtuelles à la plastique généreuse, alias Lara Croft, l'héroïne pulpeuse de Tomb Rider, un jeu électronique à succès, répondant à plus d'un fantasme.



S.P.-J

De Gutenberg au Web

L'imprimerie s'est répandue à une vitesse remarquable. Son invention marque le début des temps modernes car, avec elle, la voie de la connaissance s'est ouverte devant tous ceux qui savaient lire. Sans elle, ces deux révolutions culturelles qu'ont été la Renaissance et la Réforme n'auraient pas eu lieu.

Nous vivons un événement de portée analogue avec la diffusion mondiale d'Internet et du Web, ces deux réseaux de communication qui mettent à disposition l'information et la documentation où qu'elles se trouvent et où que se trouve celui à qui elles peuvent servir.

C'est un nouveau mode de travail et de vie, qui n'est plus seulement le fait des chercheurs universitaires ou des hommes d'affaires. Nous sommes tous concernés, que nous ayons ou non, que nous souhaitions ou non avoir accès à ces moyens de communication.

Si, comme c'était mon cas, vous croyez n'avoir pas très bien compris comment fonctionne et à quoi sert Internet, si cependant vous désirez comprendre le monde nouveau où vivent déjà vos enfants et surtout vos petits-enfants, si vous ne voulez pas vous en sentir exilée, lisez **Internet d'Arnaud Dufour**, professeur à l'Ecole Polytechnique de Lausanne (Ed. Que sais-je?, No 3073, 120 pages, fr 12.60)* (voir p.15). Je ne dirais pas que cela se lise comme un roman, mais c'est très clair et, avec un peu d'attention et le recours au lexique, cela vous introduira très bien dans cet univers qui inquiète par son côté technologie avancée, mais qui n'est au fond qu'un système qu'il faut apprendre à maîtriser, comme la lecture ou l'écriture.

Perle Bugnion-Secretan